

Martin Le Chevallier / Collège Didier Daurat au Bourget

« Les secrets du collège »

Le collège Didier Daurat au Bourget est l'œuvre de l'Atelier Salomon Architectes. Dès l'entrée, ses murs jaunes et son découpage constructiviste attirent l'attention. Pourtant, les élèves ont appris à voir au-delà des apparences : l'imposante bâtisse qui accueille 850 collégiens recèle aussi de petits « trésors » accessibles à chacun d'entre eux. Avec Martin Le Chevallier, l'art ne surgit pas du tout là où on l'attend. Inutile d'en chercher les traces sur un panneau d'affichage, une fresque, ou sur les cimaises d'une galerie. Au contraire, il se dissimule dans les endroits les plus inattendus.

Dans un collège, les informations circulent très vite et spontanément. Les impressions et les rumeurs aussi... Mais l'expérience à laquelle les adolescents sont conviés est unique. Elle nécessite une attention accrue, et même un petit moment de concentration pour accéder à une autre dimension perceptive. L'œuvre de Martin Le Chevallier est constituée de « secrets » bien cachés, qui sont au nombre de onze.

Bien sûr, l'artiste ne livre pas de plan ni de cartel explicatif, et encore moins de codes couleur. Chaque collégien doit inventer son parcours personnel dans l'établissement pour les découvrir. À chacun de partir à la « chasse aux trésors » pour dénicher ce qui cause une vraie émotion, engendre un désir de partage, ou suscite le désir de voir ou d'entendre plusieurs fois de suite. Les « secrets » ne peuvent toucher qu'un individu à la fois. Malgré l'incongruité de cet acte, une personne devra s'isoler du groupe pour écouter au mur, ou jeter un œil dans un minuscule trou que l'on pourrait prendre pour un détail architectural.

Les « secrets » sont enfouis dans de petits orifices de 2 centimètres de diamètre, creusés dans les matériaux mêmes des murs. Aucun signe extérieur ne permet de les repérer. Chaque orifice dissimule une cavité. À l'intérieur, des vidéos ou des images sont affichées sur de petits écrans LCD de 8 pouces ; des sons sont également diffusés à l'aide de petits haut-parleurs. Ces interventions multimédia – que l'artiste décrit comme « de discrètes radios ou télévisions, pour auditeur ou spectateur unique » – semblent survenir à la dérobée, par infraction aux codes et aux usages de bonne conduite. Elles demeurent imperceptibles pour les visiteurs pressés.

Placées à des endroits de passage (dans le hall d'entrée, la cour de récréation, le réfectoire, mais aussi dans les couloirs du 1^{er} et 2^{ème} étage, le terrain de sport et le gymnase, etc.), ces surprises ne ménagent pas uniquement des espaces de rêveries. Elles nécessitent une participation active. Nichée dans l'un des trous du mur d'escalade, l'image de l'Everest sera pleinement appréciée par les bons grimpeurs ! Quant aux personnes souffrant de vertige, elles pourront contempler le ciel et les mouvements des nuages, à l'intérieur d'un casier d'élève situé dans le hall.

L'artiste prévoit que l'emplacement et le contenu de certaines de ces surprises puissent être modifiés par les collégiens en fonction des projets pédagogiques. Des feuillets à suivre sont déjà mis en place. Pour tenir compte des nombreuses nationalités qu'accueille le collège, des chansons en langues étrangères sont par exemple enregistrées auprès des élèves ou de leurs parents.

Carole Boulbès